

Lettre de nouvelles Edmond Kiener, Burkina Faso 2016

Mission du 12 février au 5 mars

Mon billet d'avion étant arrivé quelques jours avant l'attentat de Ouagadougou, je ne pouvais pas le décommander, sans quoi il était perdu. Je suis donc parti du 12 février au 5 mars. Le département des affaires étrangères Suisse donnait comme indications précises d'être de retour avant la nuit. Des postes de contrôle d'identité et des véhicules étaient en place à l'extérieur de Ouagadougou. Davantage de soldats et de policiers patrouillaient dans la ville.

Durant ce séjour, j'ai beaucoup voyagé dans la poussière, la chaleur avec le vent *harmatan* et j'ai heureusement pu visiter nos différents projets et installer un 6ème bloc opératoire qui était en attente depuis trois ans. Mon dos a bien supporté la réalité des voies africaines hors goudron !



Traversée d'Ed "mon" désert, pour rejoindre Piella à 280 km de Ouagadougou

Durant ces 3 semaines, j'ai eu le privilège d'être en contact avec la communauté musulmane dans son ensemble, depuis le petit peuple, dont les femmes et les enfants, jusqu'au autorités, que ce soit la Haut-Commissaire, la préfète, les autorités coutumières - parmi elles le roi et ses servants - les autorités des villages et les différentes classes d'imam, dont le principal qui enseigne ses collègues et l'arabe.

Lors des repas avec les autorités et chefs, ce sont les jeunes hommes qui servent les invités; il n'y pas de femmes sinon la préfète ou la Haut Commissaire. Les plats sont préparés par les femmes, puis emmenés dans un local. Habituellement, il y a du riz, des pâtes, des haricots et des poulets. La plupart mangent à la main sans cuillère. Une grosse assiette est partagée par 2 ou 3 personnes. A la fin du repas, les mains collent en se donnant la main... c'est une autre culture. Dans ces locaux bien chauds, il y a énormément à observer... il y a aussi les odeurs !

En partant, je savais que les élèves de l'Ecole Nationale de Santé Publique (ENSP) étaient en grève depuis un mois environ.

La première semaine, les cours ont repris progressivement; nous avons une journée entière d'organisée chaque vendredi avec mon collègue Monsieur Ilboudo, enseignant à l'école d'anesthésie.

Je n'ai pu donner que peu d'heures de cours durant cette période. Il y avait de gros problèmes d'organisation après les grèves. En lieu et place, nous avons un 6^{ème} bloc opératoire à installer, nous attendions depuis environ trois ans la fin des travaux.

Tout le matériel était prêt et stocké à Ouagadougou. Nous sommes partis avec ce matériel placé dans un camion et l'avons suivi dans une voiture pour Piella, à environ 280 km. La route fut longue, 8h30, ceci à cause du chargement du véhicule, matériel fragile, des pièces d'un appareil se sont cassées durant le trajet. Nous avons eu quelques soucis pour l'installation des deux salles d'opération. Il fallut définir l'endroit pour le compresseur, rendu difficile avec des coupures d'électricité fréquentes... Que la lumière soit ! Comme il n'y a pas encore de générateur d'électricité, de nombreux problèmes ont surgi.

Après deux jours, une salle d'op était fonctionnelle, un peu plus tard la 2^{ème} salle également. Une pièce sur l'appareil d'anesthésie s'étant cassée lors du transport, il a fallu réparer. Les systèmes électriques et l'air comprimé étaient installés, à satisfaction.

Maintenant, le 6^{ème} bloc opératoire est en fonction dans un premier temps, avec une seule salle et dans quelques mois avec la deuxième salle; il n'y a pas de matériel opératoire pour le moment, il doit arriver au cours des prochains mois.

Nous avons préparé le matériel pour le 7^{ème} bloc de deux salles faisant partie de la même ONG, la SIM (Société Internationale Missionnaire). Le bloc est en construction à Mandaga, à 200 km de Piella. Il faudrait que je puisse trouver deux appareils d'anesthésie.

DISPENSARE DE L'UNION CHRETIENNE MEDICALE ET PARAMEDICALE

Le dispensaire est en activité depuis quelque temps, une journée de soins gratuits était offerte à la population le samedi 20 février dernier avec de nombreux professionnels de la santé.

La journée débuta par une présentation du centre et de l'organisation UCMP, puis le discours d'un pasteur reconnu dans tout le pays, et finalement une prière. Puis, ce fut le début des consultations par différents spécialistes: ORL, ophtalmologue, trois médecins généralistes, dentiste, pédiatre...



Salle d'attente en plein air...

Plus de 130 personnes se bouscuaient pour bénéficier de cette consultation, bien qu'elles aient reçu un numéro de passage. Beaucoup de femmes et d'enfants consultaient en médecine générale et les enfants chez l'ORL et chez l'ophtalmologue. Le secteur pédiatrique n'était, et de loin, pas en reste.

Une prescription était donnée si nécessaire. Les médicaments étant gratuits durant cette journée, il n'y a pas eu assez de produits avec autant de monde.

DISPENSARE DE ZITENGA

En résumé. Il y a eu plusieurs groupes qui ont pris le dispensaire à leur compte. Même l'ancien maire a voulu le vendre, mais mon collègue veillait sur ce bâtiment. Avec les problèmes du pays, le personnel a quitté les lieux, il y a environ un an.

Le premier week-end, Madame Yanogo Emilienne, Haut Commissaire nous a rencontrés. Ce fut aussi plusieurs fois le cas au cours du séjour. A cette occasion elle nous a remis les clés du dispensaire et a fait inscrire ce dispensaire au nom de l'association RATAMANAGRE: tout comme le micro crédits, les forages, le moulin à grains, et l'atelier de couture qui sont gérés par cette association locale.

Lorsque nous avons eu du temps, nous avons mis en ordre ce bâtiment. Un infirmier et une aide vont débiter les activités à partir du 7 mars Le voilà à nouveau en activité, tant mieux !

MICRO CREDITS

Cent femmes ont pu être introduites dans le système à fin janvier. Depuis la création de l'association Ratamanagré en 2012, reconnue par l'état, nous n'avons pas eu de femmes qui ne règlent pas la somme engagée et les intérêts à la fin de l'année. Après avoir signé le contrat, elles repartent avec la somme de base reçue chaque année. C'est merveilleux de voir avec quel sérieux le tout est géré, tant par ces femmes que par l'association.

Autre merveille: il y a maintenant 700 femmes dans ce circuit de micro crédits, grâce à vos dons et à l'excellence du travail effectué.

L'atelier de couture étant à la disposition de la population féminine pauvre, qu'elles soient veuves, filles seules avec enfant ou délaissées. Ce local est ouvert tous les jours; deux jeunes couturiers sont présents; ils travaillent pour eux et aident une quinzaine de personnes qui viennent à tour de rôle pour apprendre et faire des habits pour leurs enfants et pour elles.



L'autre atelier de couture au centre de Ouagadougou fonctionne très bien, la jeune couturière forme des apprenties.

Elles sont deux couturières et quatre apprenties. Toutes ont beaucoup de travail. C'est beau et intéressant de voir le travail que font ces couturières avec nos six vieilles machines à coudre et une machine électrique plus moderne qu'elles ont reçues de M. Morex avec des fers à repasser en novembre dernier.

Un deuxième centre a été ouvert il y a quelques temps à Ouagadougou avec une couturière et quatre apprenties.

FORAGES

Avant mon départ, nous avons donné le feu vert pour la réalisation de 2 nouveaux forages et, pour une première fois, la réhabilitation de 2 forages, non fonctionnels depuis plus de trente ans. C'est une nouveauté pour nous d'entrer dans ce domaine de la réhabilitation de puits taris ou hors service. A mon arrivée, ces forages étaient déjà en fonction.



Forages réhabilités au service des 3'000 personnes de la région...

Notons que les deux forages réhabilités, non fonctionnels avant notre intervention, redonnent un débit extraordinaire pour ravitailler plus de 3000 personnes pour l'un et plus de 2500 personnes pour l'autre. Plus de 120 bœufs boivent de l'eau ainsi que de nombreux moutons et chèvres. A mon arrivée, quelle fête les habitants m'ont faite !!!!





Le lundi 22 février dernier, l'entreprise s'occupant des forages était libre pour débiter les travaux de réhabilitation. Il est à noter qu'il n'y a pas beaucoup de travail pour ces entreprises actuellement. Il m'a donc été possible de suivre durant une journée, le démontage de l'ancienne pompe et des tuyaux. Un tuyau souple est descendu jusqu'à la nappe phréatique pour souffler de l'air sous pression à 9 BAR. Au début l'eau revient boueuse et retrouve sa pureté après deux à trois heures, voire davantage selon l'état du forage. Pour la 2^{ème} réhabilitation, il a fallu plus de six heures de soufflage avec de l'air pour obtenir de l'eau très claire.



Avant, un trou avec de l'eau... qui disparaît en été... à droite, les vieux tuyaux du puits réhabilité.

Il est procédé ensuite à l'installation de nouveaux tuyaux de trois mètres de long, raccordés entre eux, pour arriver à la même profondeur voire davantage que l'ancienne installation. Des tests sont effectués pour savoir si la profondeur est bonne, puis la nouvelle pompe est installée. Une autre équipe arrive, ce sont des maçons, pour construire la superstructure, murs, abreuvoir pour le bétail et une surface de quatre mètres sur quatre pour la lessive.

En résumé, en ce début d'année, quatre réhabilitations de forages et deux nouveaux forages ont été installés.

Le lundi 29 au village de SALLE, une belle fête a été organisée par la population. Plusieurs chefs et représentants de la Préfète, de la Haut Commissaire étaient présents; il y avait beaucoup de couleurs et de nombreux discours comme à l'accoutumée. Les danseurs soulevaient beaucoup de poussière alors que de nombreux tamtams donnaient le rythme.

A ma grande surprise, à la fin de la cérémonie, un bélier tenu par un officiel est arrivé sur la place. Un signe de reconnaissance pour les donateurs. Cet animal a pris place au milieu des moutons et des chèvres de la famille de Monsieur Ilboudo. Le jeudi 3 mars, la population du village de Yarco a désiré faire une fête pour la réalisation de ces forages. Une cérémonie simple avec discours par différents intervenants et des danses par des groupes de femmes, d'enfants ou d'hommes. Nous reçûmes un cadeau à destination d'Anny fait par les femmes et une serviette pour moi.

Une 2^{ème} cérémonie suivait dans un autre village pour le moulin à grains.

MOULIN A GRAINS ET LOCAL DE STOCKAGE POUR LES GRAINS

Depuis plusieurs années, la demande de réaliser des moulins à grains m'a été faite, mais il est nécessaire d'avoir des fonds.

A la fin de l'installation du matériel d'anesthésie pour la SIM, l'ONG concernée m'a versé la somme due depuis longtemps pour la réparation des appareils, le matériel et le transport. Il fut ainsi possible de mettre en travaux deux nouvelles réhabilitations de forages et une construction d'un moulin à grains.

J'ai pu suivre ces travaux durant mon séjour, avec l'achat d'un moteur diesel et de deux têtes, l'une pour décortiquer le grain et l'autre pour le moudre. Avec la chaleur, il est nécessaire de refroidir le moteur avec l'installation extérieure de tonneaux remplis d'eau, un système bien étudié, avec contrôle du niveau d'eau régulier.

A partir du mercredi 2 mars le moulin est en fonction après avoir subi quelques tests. Les femmes étaient présentes pour moudre le grain en lieu et place de le pilonner avec beaucoup d'effort à la maison.



Le moulin est rentable pour autant qu'il y ait une bonne gestion selon les comptes d'autres ONG. Il a été intégré à l'association Ratamanagré, comme évoqué plus haut.

Un 2^{ème} bâtiment est en construction pour le stockage des grains. Durant la récolte, le prix de la vente des céréales est très bas; actuellement le prix est double et dans peu de temps, il aura triplé.

Avec l'association, nous allons suivre l'achat et la vente des céréales, c'est une action favorable pour le micro crédits. Les femmes pourront vendre et acheter quelques mois plus tard, les céréales à un prix de revient et non à un prix fort. Nous allons aussi suivre la gestion du moulin et le stockage des céréales durant la prochaine année.

Une cérémonie a été organisée avec les mêmes participants que pour le forage et invitant, les femmes en particulier, à venir utiliser le moulin. Les hommes et les femmes ont dansé durant plusieurs heures à tour de rôle avec bien sûr le tamtam. Il y avait foule pour moudre le mil; voilà une installation des plus utiles.



Ce fut une belle expérience de voir fonctionner ce moulin et d'entendre l'excitation des femmes dans cette nouvelle approche de leur travail quotidien...

Au terme de cette mission, je tiens à vous exprimer mon **MERCI, MERCI, MERCI** désormais traditionnel, car grâce à vous, à votre soutien financier et/ou priant, nous pouvons aller de l'avant et permettre à toutes ces personnes d'améliorer leur quotidien.

Je suis à disposition si vous souhaitez voir plus de photos, avoir une vision plus détaillées de tout ce qui a été réalisé, ce qui se réalise et ce qui sera réalisé dans le futur.

Avec toute ma reconnaissance et mon amitié.

E. Kiener

Pour information et moment convivial à partager

Prochain concert de soutien, le samedi 27 août 2016, 20h15 au Temple de Corbeyrier

Pour vos dons et soutiens

BCV Aigle, IBAN CH73 0076 7000 Z517 8619 5

Au nom de M. Edmond Kiener, Ch. Du Plit 3, 1856 Corbeyrier